

Industrie : un moteur de croissance et d'avenir

Déclaration du groupe de l'UNSA

Les évolutions et vicissitudes de l'industrie sont l'exacte illustration de nos forces et faiblesses bien françaises!

À commencer par les représentations et symboles : nos esprits restent marqués par les grandes forges, les plans Gaulliens, les grandes crises industrielles, et le rude combat de nos « grands champions » nationaux dans une économie mondiale, reléguant ainsi tout un pan de notre économie dans une vision stéréotypée, voire passéiste à l'aube des start-up et des nouvelles technologies, alors que justement cette transition numérique, technologique, mais aussi écologique, est de nature fondamentalement industrielle. Il s'agit donc de redonner sa valeur à la production industrielle dans sa réalité d'aujourd'hui et demain, en tant que moteur de l'économie nationale, sources d'emplois et de richesses partagées, ancrées dans les évolutions contemporaines durables.

Il nous faut ainsi passer d'une logique sectorielle et segmentée à une logique plus globale, d'écosystème : privilégier le soutien à des réseaux d'entreprises et de formes et d'activités diverses, favoriser les modes de coopérations intra et intersectorielles, repenser les ancrages territoriaux en y associant une réflexion sur les infrastructures (transports, énergies, télécom, fluides), mais aussi sur le cycle de vie des produits et solutions. Nous devons aussi rattraper un retard certain dans la recherche et développement qui pèse sur notre capacité d'innovation et la montée en gamme de nos produits (hors luxe et très haute technologie), nous cantonnant ainsi à une stérile compétitivité prix, qu'il nous faut dépasser à l'instar de nos voisins européens.

L'industrie a besoin d'une vision de long terme, que ce soit par les incitations et régulations impulsées par l'État, et dans certains cas par l'Union Européenne, mais aussi par une plus grande sécurisation de son mode financement et sa gouvernance à réorienter sur des stratégies plus favorables au collectif de travail. Cet esprit de concorde est également à déployer dans les relations donneurs d'ordres et sous-traitants, et à porter au niveau européen via une forte réglementation limitant les concurrences déloyales notamment sur les critères sociaux et environnementaux.

Plus essentiellement, l'industrie est en première ligne des évolutions structurelles tant technologiques que sociétales. Mixité des emplois, montée en qualification, attractivité symbolique et salariale, mais aussi profondes mutations des métiers et des modes d'organisation plus orienté vers la connaissance, la création, le relationnel (le « *Cerveau d'oeuvre* ») ne peuvent s'opérer sans un puissant programme de formation adapté tant initial qu'en continue et une solide remise en question des modes opératoires et compétences nécessaires, à considérer avec l'ensemble des acteurs.

L'UNSA a voté l'avis.